

Septembre 2025

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! » (Lc 15, 6)

Pour les différentes versions digitales de la Parole de Vie mensuelle (vidéo pour tous, vidéo pour enfants, présentation Powerpoint, MP3 Podcast, bande dessinée pour enfants ou pour ados), voir www.parole-de-vie.be

Les bergers de l'ancien Orient comptaient les brebis à leur retour du pâturage, prêts à partir à leur recherche s'il en manquait une. Ils bravaient même le désert, la nuit, pour retrouver les brebis qui s'étaient égarées.

Cette parabole est une histoire de perte et de retrouvaille qui met au premier plan l'amour du berger. Il s'aperçoit qu'une brebis manque, il la cherche, la trouve et la porte sur ses épaules, car elle est affaiblie et effrayée, peut-être blessée et incapable de suivre le berger toute seule. C'est lui qui la ramène en sécurité et finalement, plein de joie, invite ses voisins pour faire la fête ensemble.

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! » (Lc 15, 6)

Les thèmes récurrents de ce récit peuvent être résumés en trois actions : se perdre, retrouver, célébrer.

Se perdre. La bonne nouvelle est celle du Seigneur qui va à la recherche de ceux qui sont perdus. Nous nous perdons souvent dans les différents déserts qui nous touchent, ou dans lesquels nous sommes contraints de vivre, ou dans lesquels nous nous réfugions : les déserts de l'abandon, de la marginalisation, de la pauvreté, de l'incompréhension, du manque d'unité. Le Berger nous y cherche aussi, et même si nous le perdons de vue, il nous retrouvera toujours.

Retrouver. Essayons d'imaginer la scène de la recherche effrénée du berger dans le désert. C'est une image qui frappe par sa force expressive. Nous pouvons comprendre la joie ressentie que ce soit par le berger ou par la brebis, et cette rencontre redonne à la brebis le sentiment de sécurité après avoir échappé au danger. Le fait de "se retrouver" est donc précisément un acte de miséricorde.

Fêter. Il rassemble ses amis pour faire la fête, parce qu'il veut partager sa joie, comme il le fait dans les deux autres paraboles qui suivent celle-ci, celle de la pièce d'argent perdue et celle du père miséricordieux^[1]. Jésus veut nous faire comprendre l'importance de partager la joie avec tous et nous immunise contre la tentation de juger l'autre. Nous sommes tous des "enfants retrouvés".

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! »

Cette Parole de vie est une invitation à remercier pour la miséricorde que Dieu a pour nous tous personnellement. Se réjouir, se réjouir ensemble, nous présente une image d'unité, où il n'y a pas d'opposition entre les "justes" et les "pêcheurs", mais où nous partageons la joie des uns et des autres.

Chiara Lubich écrit : « C'est une invitation à comprendre le cœur de Dieu, à croire en son amour. Nous qui sommes enclins à calculer et à mesurer, nous croyons parfois que même Dieu a pour nous un amour qui, à un certain moment, peut se fatiguer [...] La logique de Dieu n'est pas comme la nôtre. Dieu nous attend toujours : en effet, nous lui procurons une joie immense toutes les fois - même si c'est une infinité de fois - que nous revenons vers lui »^[2].

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! »

Parfois, nous pourrions être ces bergers, ces gardiens les uns des autres qui partent avec amour à la recherche de ceux qui se sont éloignés de nous, de notre amitié, de notre communauté, à la recherche des marginaux, des perdus, des petits que les épreuves de la vie ont poussés en marge de notre société.

« Quelques élèves assistaient occasionnellement aux cours », raconte une enseignante. Pendant les heures de cours, je me rendais au marché près de l'école : j'espérais les y rencontrer, car j'avais entendu dire qu'ils y travaillaient pour gagner un peu d'argent. Un jour, je les ai enfin vus et ils ont été étonnés que je sois allée les chercher personnellement et ont été impressionnés par l'importance qu'ils avaient pour toute la communauté scolaire. Ils sont donc revenus à l'école et ce fut une véritable fête pour tout le monde".

D'après Patrizia Mazzola et l'équipe de la Parole de vie

^[1] Cf. Lc 15,8 et 15,11.

^[2] Chiara Lubich, Parole de Vie de septembre 1986, in *Parole di Vita*, di Fabio Ciardi (Opere di Chiara Lubich 5; Città Nuova, Roma 2017) p. 369.